

Mycologie en Charente

Robert BÉGAY*
et Adrien DELAPORTE**

Le temps relativement doux à la fin de l'année 1997, en dépit de la période hivernale, persiste en ce début de l'an 1998, ce qui permet encore de récolter quelques espèces que nous qualifierons de tardives. Et c'est tant mieux pour les fervents mycologues qui voudraient que les champignons ne cessent jamais de pousser afin de pouvoir continuellement satisfaire leur passion.

Champignons de Charente

Le 4 janvier : Forêt de Bois-Blanc, près du parcours sportif, dans une partie de bois mêlés, nous récoltons *Hygrophorus arbustivus* au chapeau fauve orangé, fibrilleux, et aux lames blanches, arquées, décurrentes ; *Tephroclybe rancida* de couleur gris plombé, aux lames grises, au stipe profondément radicant (caractère typique), à odeur très forte de farine rance que nous comparons à l'odeur dégagée par le métal d'une boîte de sardines après ouverture, tout comme chez *Entoloma hirtipes* et *Macrocystidia cucumis* ; *Tricholoma saponaceum* au chapeau gris verdâtre, aux lames blanchâtres, odeur de savon ; *Cortinarius fragrantior* à l'odeur typique de bois de cèdre (voir description dans *Bull. S.B.C.O.*, tome 24, page 601) ; *Cortinarius nanceiensis*, entièrement jaune verdâtre, avec le chapeau teinté de brun purpurin au centre, espèce qui n'est pas rare dans cette forêt ; *Amanita rubescens*, bien connue des mycologues et autres mycophages, d'une remarquable fraîcheur, et qu'il est très surprenant de rencontrer à pareille époque ; sans oublier des champignons chers aux "casseroleurs", qu'il est plus fréquent de récolter au mois de janvier si l'hiver n'est pas très rigoureux : *Hydnum repandum*, *Cantharellus tubaeformis* et *C. lutescens*.

Le 21 juin : Sortie de la journée greffée sur la session Micromycètes (environs du Chambon le matin et vallée de la Renaudie l'après-midi). Toutes récoltes confondues : 42 espèces, dont 7 nouvelles à l'inventaire de la Charente qui sont : *Russula vesca* fo. *lactea*, *Aleuriodiscus aurantius*, *Hymenochaete corrugata* var. *conglutinans*, *Hyaloscypha paludosa*, *Polytrincium trifolii*, *Pseudopeziza trifolii*, *Psilachnum chrysostigmum*.

Le 28 juin : Forêt de Gersac (près de La Couronne).

* R. B. : 13, Chemin de la Garenne, Résidence des Essarts, 16000 ANGOULÈME.

** A. D. : Bois de Bardou, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

Récoltes de : *Tylopilus felleus*, qui trompe parfois les mycologues novices qui le confondent de prime abord avec les bolets à pores blancs, jaunes ou verdâtres de la section des *Edules*, alors que celui-ci a les pores d'abord blancs mais vite roses, et puis sa chair est tellement amère qu'il mérite bien le surnom de "chicotin" ; *Mycena acicula*, rare et jolie petite mycène aux couleurs vives, orangé à jaune orangé, lames ventruées, jonquille et non blanches comme le signale R. COURTECUISSÉ. Ce minuscule champignon ressemble à *Rickenella fibula*, qui pousse plus volontiers en troupe, aux lames très décurrentes et blanches.

Le 19 juillet : Forêt de Braconne (secteur du Gros Roc).

En raison de l'extrême sécheresse des sous-bois résultant des fortes chaleurs qui durent depuis plusieurs semaines, nous récoltons très peu d'espèces, 8 en tout dont :

- Pour les agaricales, la classique *Collybia fusipes*, excellent comestible à condition que les lames soient presque blanches, mais très indigeste et pouvant même causer des méfaits très graves dans un état très avancé, c'est-à-dire lorsque les lames se sont colorées de beige ou de brun roussâtre.

- Pour les aphyllophorales, l'inévitable *Stereum hirsutum*, *Phellinus ribis* var. *evonymi* qui se développe à la base des fusains, *Polyporus lentus* (= *P. forquignonii*) qui se différencierait de son sosie *Polyporus tuberaster* par la présence d'un gros sclérote noir hypogé pour ce dernier selon COURTECUISSÉ, ce que nous n'avons jamais pu observer. *Fomes fomentarius* var. *inzengae* se distingue du type au chapeau brun à gris par son chapeau blanc plombé et son habitat strictement populicole.

- Pour les ascomycètes, *Hypoxylon fragiforme*, un classique ; *Biscogniauxia nummularia* (= *Hypoxylon nummularium*) se présente sous forme de croûte noire, mince, nummuliforme ou très largement étalée sur le support, en général le hêtre.

Le 26 juillet : Forêt de Braconne (secteur du Gros-Fayant).

Récolte de l'après-midi : 29 espèces. Citons plus particulièrement deux russules de la sous-section *Chamaeleontineae*, *Russula acetolens* (= *R. vitellina*) au chapeau jaune d'œuf, aux lames jaune orangé et à l'odeur vinaigrée sur le tard, et *Russula risigallina* fo. *luteorosella*, au chapeau cocardé de rose et de jaune, aux lames jaune vif. Notons aussi *Amanita battaræ* au chapeau brun olivacé présentant un cerne plus sombre à la limite des stries, et le mamelon également plus sombre ; *Sebacina incrustans*, de la famille des *Tremellaceae*, entièrement résupiné, incrustant le substrat, débris végétaux et parfois plante vivante, surface de la fructification lisse ou ondulée-bosselée, blanchâtre sale à crème, consistance céracée.

Le 13 septembre : Vallée de l'Issoire à Saint-Germain-de-Confolens, puis Esse.

Promenade de la journée sous la direction de Madame GALLAND. 38 espèces récoltées. De préférence citons : *Xerocomus rubellus*, *Boletus pulverulentus* Opatowski, qui pourrait également être intégré dans le genre *Xerocomus* en raison de son revêtement qui n'est que légèrement viscidule puis sec et velouté, instantanément bleu noirâtre au toucher. A la coupe, la chair jaune se teinte intensément de bleu foncé vif. L'exemplaire récolté présentait, sur le chapeau, une tonalité ochracée (voir photo) ; *Russula pectinatoides*, à odeur typique de baudruche (caoutchouc), ce qui suffit pour la distinguer des autres espèces de la sous-section *Pectinatineae* ; *Lepiota josserandii*, de la section *Ovisporae*, proche de *Lepiota helweola* et présentant à peu près, macroscopiquement, les mêmes caractères, sauf pour le stipe qui possède un

anneau laineux apprimé, alors que pour la seconde l'anneau est membraneux, et puis *Leptota josserandii* dégage une odeur agréable, fruitée, très marquée, alors que chez *Leptota helveola* elle est vraiment très faible. Elles sont toutes deux mortelles. Signalons quelques exemplaires de *Leucopaxillus giganteus*, très sains, de taille impressionnante, récoltés à la limite d'un jardin et d'un talus boisé, qui ont fait le bonheur des mycophages. *Micromphale brassicolens* à odeur de choux pourri ou d'eau croupie se distingue de *Micromphale foetidum* par son chapeau à la marge striée, non fortement sillonnée comme chez ce dernier. *Volvariella pusilla* a été trouvée sur la pelouse du château en ruines de Saint-Germain-de-Confolens; c'est une magnifique volvaire miniaturisée, souvent d'une blancheur éclatante avec le chapeau fibrillo-soyeux, les lames rose saumon bien entendu, les volvaires se situant dans les champignons rhodospores, le stipe muni d'une volve lobée, blanche et soyeuse à l'extérieur.

Les 17 et 18 octobre : Exposition mycologique de Bunzac.

Une très belle réussite pour cette manifestation où une foule nombreuse a défilé pendant ces deux jours autour des tables très bien disposées, sur lesquelles figuraient les assiettes contenant les champignons soigneusement classés et étiquetés, après détermination par les spécialistes, avec les noms latins et les noms communs. Au total, 271 espèces ont été présentées à un public très intéressé et avide de faire plus ample connaissance avec la mycologie.

Les cortinaires ont été, une fois de plus, très bien représentés (34 espèces).

Les russules (21 espèces) et les lactaires (20 espèces) ont fait bonne figure, mais par contre la déception est venue des bolétales avec seulement 23 espèces, tous genres confondus.

Certains champignons méritent plus particulièrement d'être cités en raison de leur relative rareté dans la région angoumoisine où se situe principalement notre champ de prospection : *Leccinum lepidum*, *Agaricus porphyrizon*, *Cortinarius paracephalixus* et *C. subionochlorus*, *Hemipholiota populnea*, *Macrocystidia cucumis*, *Stropharia retirugis*, *Phellinus nigricans*, *Polyporus durus*, *Pterula multifida* et *Thelephora caryophyllea*.

En conclusion, cette exposition nous a donné beaucoup de satisfactions, bien plus que celle de l'année précédente à Villebois-Lavalette, où nous n'avions pu présenter que 192 espèces. Il faut reconnaître que nous avons été victimes d'une intolérable sécheresse qui persistait depuis longtemps, et cela avait sérieusement perturbé cette manifestation mycologique quant au nombre d'espèces exposées.

Le 21 octobre : Sortie spéciale de Messieurs R. BERNAER et A. DELAPORTE pour l'étude des cortinaires.

Forêt de Braconne : *Cortinarius duracinus* et *C. aleuriosmus*.

Forêt de Bois-Blanc : *Cortinarius delaportei* (photo et description en annexe), *C. duracinus*, *C. dionysae*, *C. infractus*, *C. ionochlorus*, *C. nancetensis*, *C. olidus*, *C. parvus*, *C. praestans* et *C. variiformis* (photo et description en annexe).

Le 25 octobre : Bois de Belair.

83 espèces récoltées, dont 2 cortinaires nouveaux à l'inventaire de la Charente : *Cortinarius azureovelatus* var. *subcaligatus* Bidaud, Moëgne-Loccoz et Reumaux, et *Cortinarius oxytoneus* R. Henry (description en annexe).

Ensuite citons surtout *Cystoderma terrei*, magnifique avec son chapeau cinabre et granuleux; les lames sont pâles, le stipe muni d'une armille granulo-floconneuse

concolore au chapeau. Espèce très remarquable par ses cystides dont la présence permet d'éviter la confusion, même sur le terrain (loupe), avec les formes plus ou moins orangées de *Cystoderma granulosum*. Au niveau des lames le premier possède des cystides faciales alors qu'elles sont absentes chez le second.

Le 8 novembre : Arboretum du Clédou.

96 espèces récoltées, dont 3 nouvelles à l'inventaire de la Charente : *Inocybe calamistrata*, *Rhodocybe gemina* var. *mauretana* et *Psathyrella spadicea*.

Inocybe calamistrata : rare espèce de la section *Cervicolores*, remarquable surtout par son stipe écailleux pelucheux, teinté de bleu-vert à la base, le chapeau également laineux hérissé brun sombre.

Rhodocybe gemina var. *mauretana* R. Maire (*Flore Anal. des Champ. sup.* KÜHNER et ROMAGNESI, page 173, édition 1953) : plus grêle que le type, à odeur de farine rance.

Psathyrella spadicea, au chapeau brun rouge, les lames à reflets carnés, pousse souvent en touffes relativement modestes à la base des troncs de feuillus. Nous l'avons souvent vu au pied des bouleaux dans d'autres régions de France. Difficile à dissocier de *Psathyrella sarcocephala*.

Le 22 novembre : Bois du château de La Rochefoucauld et Forêt de Braconne.

Après les fructueuses récoltes du mois d'octobre, les champignons sont plus rares et pas souvent dans un bel état de fraîcheur. 46 espèces sont recensées. Citons surtout : *Cortinarius delaportei*, sur une station que nous ignorions jusqu'à ce jour ; *Ertoloma hirtipes*, à odeur de concombre ou de *Macrocystidia cucumis* ; *Chondrostereum purpureum*, stérée à hyménium lisse, pourpre, pas si commun que cela et toujours agréable à regarder lorsque nous sommes fascinés par cet hyménium parfois intensément rutilant ; *Meripilus giganteus*, qui forme d'énormes consoles sur les souches de feuillus. Notre regretté ami MESPLÈDE disait qu'il le mangeait en le faisant cuire à la façon du civet de lièvre. Nous (A.D.) en avons fait l'expérience et nous avons, ma foi, savouré la sauce qui était délicieuse en trempant du pain dedans, mais nous n'avons jamais pu manger le champignon qui était extrêmement élastique et coriace.

Promenades mycologiques organisées dans le département de la Dordogne à la limite du département de la Charente

Le 14 juin : Étang de Saint-Estèphe (le matin), bois de Tous-Vents (l'après-midi).
Organisateur : G. HEUCLIN

Sous la direction d'un guide éminent, connaissant particulièrement les parcours, la journée consacrée aux récoltes et à l'étude s'est magnifiquement déroulée sous une alternance d'averses et d'éclaircies. Soyons philosophes, ne pensons qu'aux éclaircies. 45 espèces ont été récoltées ; notons surtout :

Amanita eliae (voir *Bulletin S.B.C.O.*, tome 29, page 548, sortie du 22 juin).

Bolbitius tener (= *Conocybe lactea* p.p.), au chapeau en doigt de gant, blanchâtre à crème ochracé, les lames jaune rouillé; depuis plusieurs années retrouvé souvent au même endroit, sur la pelouse, au bord de l'étang de Saint-Estèphe.

Pluteus romellii, au chapeau brun à brun jaunâtre, le stipe jaune citron ou doré ; les lames sont plus ou moins jaunâtres au début et finalement roses.

Clathrus archeri, bien représenté par de très nombreux exemplaires dispersés en un véritable parterre dans le bois de Tous-Vents, fut l'apothéose de cette journée consacrée à l'étude des cryptogames.

Le 20 septembre : Environs de Piégut (R. B.)

La sortie de Piégut, lieu d'échanges et de rencontres pour de nombreux adhérents des Sociétés Mycologiques du Centre-Ouest, a connu son succès habituel. Par un beau temps ensoleillé, ce qui ne gêne rien, plus de 150 espèces ont été récoltées, en à peine plus de deux heures, dans la région de Saint-Barthélemy de Bussière et autour de l'étang de Saint-Estèphe. Après un repas pris en commun, elles ont été rapidement déterminées et exposées, grâce à la présence de nombreux spécialistes. Nous avons retenu, parce que plus rares en Charente : *Leccinum brunneogriseolum*, *Lepiota ignipes*, *Leucocortinarius bulbiger*, *Rugosomyces pseudoflamula*, *Tricholoma pseudonictitans*, *Volvariella volvacea*.

Une journée pleine d'enseignements, dont nous attendons avec plaisir la prochaine réédition.

Description de quelques cortinaires récoltés en 1998

par A. DELAPORTE

► *Cortinarius (Phlegmacium) delaportei* Henry 1988

- Chapeau : (3,5-8 cm et plus) convexe-hémisphérique, puis convexe-plan, à marge d'abord enroulée, puis tombante. Marginelle tardivement retroussée et fibrilleuse. Cuticule à viscosité assez épaisse, d'abord d'une couleur généralement uniforme, crème incarnat, incarnat roussâtre ou roussâtre cuivré. Avec l'âge, la teinte initiale se localise au centre, alors que le bord devient jaune ocre. Ce caractère discoloré peut aussi s'observer dès le début, le centre étant beaucoup plus fauve ou fauve roux, avec le bord crème rosé. Les chapeaux sont assez fréquemment circonscrits par des taches tigrées, brunes ou brun rouge, parfois si serrées qu'elles forment une ceinture à la marge (voir petit exemplaire de gauche sur la photo). Cette cuticule est insensible aux réactifs macrochimiques.

- Lames : assez serrées, adnées-uncinées, souvent franchement subdécurrentes en filets, d'abord gris lilacin pâissant. Parfois, mais rarement, d'une couleur plus intense et alors persistant plus longtemps avant de prendre une teinte argilacée et fauve. Arête subentière ou crénelée

- Pied (6-10/1-2 cm) droit et plein, s'épaississant à la base à bulbe ovoïde ou turbiné, rarement submarginé, presque entièrement lilacin blanchissant au début, fibrilleux.

- Chair (1-1,5 cm) blanche dans le chapeau, au début faiblement lilacine dans le stipe, parfois plus intensément dans le bulbe, mais rapidement blanche, douce, prenant parfois tardivement une odeur de poussière. Cette chair ne réagit pas aux bases, mais par contre elle s'avère positive au gâïac, surtout au sommet du stipe (partie centrale). Très belle réaction au métol.

- Microscopie : Spores régulières, elliptiques ou subamygdaliformes, fortement ornées, à grosses verrues maculantes, de 10-13/5-7 μm par exemple.

- Habitat : Nous pensions, lors de sa publication, que ce cortinaire ne poussait que sous les feuillus, mais c'était une erreur, puisque nous le récoltons maintenant également dans les bois mêlés de feuillus et de conifères. En 1998, au cours des "Journées européennes des Cortinaires" à Arbois, nous l'avons récolté exclusivement sous épicéas dans la forêt de Levier.

- Remarques : Proche de *C. pseudoarcuatorum* Henry, il s'en distingue surtout par l'absence de réaction brun rouge aux bases fortes sur la cuticule. Sur le tard, lorsque le chapeau se décolore en crème, ne gardant qu'un faible reflet incarnat au centre, et que les couleurs lilacines se sont estompées, il peut évoquer *C. olidus* ou *Entoloma sinapizans*, surtout quand la cuticule de ce dernier prend des tons incarnats lorsqu'elle est viscidule, nous dirons même gluante, par temps de pluie.

► *Cortinarius (Phlegmacium) variiformis* Malençon G. 1970

- Chapeau : (7-9 cm) subglobuleux, hémisphérique, ensuite convexe, la marge enroulée puis étalée, jaune alutacé, fauve clair avec le centre plus foncé et la marginelle presque sulfurine.

- Pied : (6-8/1-2 cm) plein et ferme, cylindracé, claviforme, à base renflée-napiforme ou à base arrondie subradicante en courte pointe aiguë, muni chez le jeune d'un voile roussâtre rompu en chinures, en mèches apprimées-étalées ou en bracelets superposés, et parfois marqué au sommet d'un cerne faiblement violacé.

- Lames : minces, serrées, libres ou faiblement échancrées, d'un beau violet chez le jeune, puis roses, et finalement ferrugineuses.

- Chair : blanche, réagissant en jaune fauve par NaOH, douce, à odeur banale ou terreuse sur le tard.

- Microscopie : Spores elliptiques à verrucosité irrégulière, parfois grossière, souvent confuse, de (9)-10-12,5-(13)/6-6,5 μm .

- Remarques : *Phlegmacium* proche de *C. varius* (uniquement montagnard sous conifères), dont il diffère par son habitat sous feuillus. En outre, le stipe de *C. varius* est fibrilleux-soyeux dans la jeunesse, mais vite glabre. Nous avons récolté *C. variiformis* dans la clairière de Puymérlé, sur la commune d'Aussac-Vadalle, et dans la forêt de Bois-Blanc. En 1997, en compagnie de notre ami BERNAER, nous l'avons également trouvé en abondance dans le bois du Cloître, à Fontgombault, dans l'Indre. En 1998, toujours revu dans la forêt de Bois-Blanc (récolte figurant sur la photo).

► *Cortinarius (Hydrocybe) oxytoneus* Henry 1981

- Chapeau : (4-6 cm) conico-campanulé, puis convexe-obtus ou convexe-subhémisphérique, puis convexe-plan. Marge d'abord enroulée, puis infléchie. Cuticule fibrilleuse puis glabre (sauf au bord), d'un brun violacé foncé, bai obscur, tirant rarement sur l'ochracé ou le fauve. Marge auréolée de fibrilles soyeuses blanchâtres argentées.

- Lamelles : peu serrées, s'imbriquant, sinuées-adnées à émarginées et un peu uncinées, violettes puis brun violet, passant au fauve rougeâtre avec l'arête plus pâle et érodée.



Photos 1 et 2 : *Boletus pulverulentus* Opatowski (photo 2 : coupe). Esse (Charente). 13.09.1998. **Photo 3 :** *Cortinarius delaportei* R. Henry. Bois Blanc. 21.10.1998. **Photo 4 :** *Cortinarius variiformis* Malençon. Bois Blanc. 7.10.1998. (Photos A. DELAPORTE).

- Pied : (7/1-1,5 cm au sommet), se dilatant vers la base en un bulbe napiforme et pointu, droit ou flexueux, plein puis creux au sommet, fibrilleux, strié en haut par les unci, parfois entièrement violet pâle et muni à la base d'un tomentum blanc violacé.

- Chair : blanchâtre à gris brunâtre, violacée dans le pied, argilacée à isabelle dans le bulbe, à odeur acide, réagissant faiblement en vert au gaïac, en rouge à la phénolaniline.

- Microscopie : Spores ellipsoïdes-ovoïdes-amygdaliformes, moyennement à assez grossièrement verruqueuses, 7-11/5-6,5 µm.

- Habitat : Bois de feuillus. Récolte du bois de Belair.

- Remarques : Ce cortinaire appartient à la section *Saturnini*. Il est très proche du *C. saturninus* de Fries mais, hormis des caractères macroscopiques et microscopiques différents, il s'en distingue surtout par son stipe atténué-pointu et radicant, d'où le nom d'*oxytoneus* (qui finit en pointe).

► *Cortinarius (Phlegmacium) paracephalixus* Bohus G. 1976

- Chapeau : (5-12 cm) ochracé-argilacé, ochracé-brunâtre, d'abord couvert d'un voile blanc.

- Lames : moyennement serrées, argilacées, puis argilacé-brunâtre.

- Pied : (7-15/1-2 cm) subégal, parfois bulbeux, ceinturé par un voile blanc qui se teinte ensuite d'ochracé.

- Chair : rougissant plus ou moins rapidement à la cassure ou à la coupe. Ensuite par endroits, en particulier dans les parties rougies, la chair vire finalement au noir nuancé de bleu violacé. Odeur terreuse ou de moisi.

- Microscopie : Spores elliptiques-amygdaliformes de 10-13,5/6,5-7,5 µm.

- Habitat : Sous peupliers et chênes selon BOHUS. Nous ne pouvons que transmettre car nous ne l'avons jamais rencontré sur le terrain. Nous l'avons vu, pour la première fois, exposé à Paris au siège de la Société Mycologique de France en 1986 et nous l'avons revu et déterminé à l'exposition de Bunzac en 1998.

- Observations : Ce cortinaire assez trapu dégage effectivement une odeur désagréable. Au froissement il se macule de taches vineuses qui noircissent ensuite, donnant au champignon un aspect sordide.

Ce cortinaire a été récolté dans les environs de Bunzac, mais nous ignorons à quel endroit exact s'est effectuée cette cueillette car nous n'avons pu contacter la personne nous ayant fourni cet apport.

Certains cortinariologues pensent que cette espèce pourrait être synonyme de *C. fraudulosus* Britzelmayer. Ils pensent aussi que *C. fraudulosus* serait peut-être le *C. argutus* Fries. Cela est peu vraisemblable car nous n'ignorons pas que *C. fraudulosus* est une espèce montagnarde des conifères, et que *C. argutus*, que nous connaissons bien pour l'avoir récolté en 1998 dans la forêt du Bois du Roi près de Bellac (87), est une espèce des feuillus (peut-être uniquement sous trembles ?) de la plaine, dont la chair roussit à la coupe, ce que nous avons observé, mais pas de rougissement notable.